

HOMÉLIE

DIMANCHE 25 JANVIER 2015

3^{ème} dimanche du temps ordinaire (B)



Claude Ritchie, prêtre

Aujourd'hui la liturgie du dimanche nous offre les textes du troisième dimanche du temps ordinaire. Par ailleurs, le 25 janvier est la date où l'Église célèbre habituellement la conversion de saint Paul. On peut se souvenir que de juin 2008 à juin 2009, l'Église avait décidé de célébrer une année dédiée à cet apôtre qui a été le grand penseur et théologien dont les lettres sont lues presque chaque dimanche. Justement, nous lisons aujourd'hui un texte paulinien tiré de la première lettre aux Corinthiens.

Dans cet extrait, Paul semble nous dire que tout passe : aussi bien le bonheur que le malheur. Cela relativise pour ainsi dire bien des choses. Alors, on peut se demander : y a-t-il quelque chose qui ne soit pas passager, quelque chose à quoi je puis me rattacher, une base solide sur laquelle fonder mon existence? Paul a trouvé sa réponse en Jésus, Fils de Dieu, mort pour nos péchés et ressuscité afin que nous vivions. C'est sur lui que Paul a misé toute sa vie. Il dira même alors que si le Christ n'est pas ressuscité, les chrétiens sont les plus fous de tous les hommes. Donc, Paul a découvert où sa vie pouvait prendre un sens et être établie sur la vérité qui ne dégrade pas avec le temps où les modes.

Sa conversion a été le tournant de toute sa vie. Cette conversion n'est pas présentée par l'Écriture comme le fruit d'une réflexion ou d'un cheminement. Il s'agit plutôt d'une rencontre avec le Christ vivant et identifié aux membres souffrants de son Église : « Je suis Jésus que tu persécutes » (Actes 9, 5) se fait dire Paul sur la route vers Damas. C'est à partir de cette connaissance personnelle de Jésus que Paul devient l'apôtre et le missionnaire qu'il a été.

Sous un certain angle, on peut se reconnaître en Paul : il n'a pas été le disciple du prophète Jésus de Galilée. Il n'a pas été son compagnon de route et de mission. Cependant, Paul a découvert Jésus, à la fois dans une expérience spirituelle intime et dans la communauté de l'Église. Nous, de même, nous ne pouvons avoir accès à Jésus que de cette manière. Comme Paul nous ne pouvons nous « convertir » à Jésus que par la rencontre spirituelle et intérieure avec lui et par la communion à sa présence au sein de l'Assemblée du Seigneur.

Un autre point qui ressort des textes bibliques d'aujourd'hui est celui du temps qui est court. Jonas traverse Ninive en moins de temps que requis; Paul affirme que le temps est limité. Cette vision sur le temps indique en un certain sens l'urgence de la rencontre de Dieu. Elle contredit aussi notre impression naturelle de vivre pour toujours et de nous fier au temps qui semble long et sans fin devant nous. La sagesse qui nous est communiquée aujourd'hui nous rappelle que le temps est compté et qu'à cause de cela il est une valeur précieuse qui ne doit pas être gaspillée. Nous existons dans le temps qui nous marque par son passage. Il y a des choses sur lesquelles on ne peut revenir; il y a des étapes qu'on ne peut reprendre. Il faut savoir user du temps non pas pour le perdre, mais pour en faire bon usage. Le texte biblique nous invite aussi à saisir la brièveté de notre passage sur terre. Un psaume dit : « L'homme n'est qu'un souffle, sa vie n'est qu'une ombre qui passe » (144, 4). Cette lucidité ancienne nous est rappelée en ce jour et nous dit que la vie est un trésor qu'il faut savoir partager autour de nous. Ce bien ne nous est que prêté; il est, c'est le cas de le dire, « temporaire ».

Dans l'eucharistie, nous anticipons cette table de la maison du Seigneur où nous ne serons pas que de passage; c'est là, aux dires de Paul, que nous trouverons notre demeure véritable (*cf.* 2 Co 5, 1). Cette célébration qui rythme nos semaines nous permet d'entrevoir qu'au-delà du temps actuel, nous sommes conviés à entrer dans la joie, l'amour et la lumière de Dieu.

